

Bruno Nassim Aboudrar, Peter Bexte, Pierre Civil, Frédéric Cousinié,
Marie-Pierre Gaviano, Marie-Dominique Popelard, Anthony Wall.

L'oeuvre à l'approche

JOURNÉE D'ÉTUDE INTERNATIONALE
SUR L'ATTENTION ESTHÉTIQUE

LE 15 NOVEMBRE 2008

**MAISON DE LA RECHERCHE
DE LA SORBONNE NOUVELLE**

4, RUE DES IRLANDAIS - 75005 PARIS

PROGRAMME

L'œuvre à l'approche

9h 30

Accueil des participants

9h 45

BRUNO NASSIM ABOUDRAR Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

LETTRE SUR CEUX QUI VOIENT À L'USAGE DES AVEUGLES

Au centre de la composition de Jésus guérissant les aveugles, de Poussin, un témoin de la scène s'en approche, ainsi que font les myopes, au point de la toucher presque; d'autres la considèrent de loin et comme distraitemment. Mésusages de la vue? À quelle – bonne – distance doit-on accommoder au miracle, au tableau? Une dizaine d'année plus tard, Philippe de Champaigne semble répondre à Poussin.

10h 30

FREDERIC COUSINIÉ Université de Provence

INFRAMINCE, PROXIMITÉ, INFINI : LE CHRIST MORT DE PHILIPPE DE CHAMPAIGNE

Où il est question des plaies, du sang, d'une hyper-proximité exigée par l'œuvre et d'un au-delà de la toile (et de la vue) qui est, par traversée imaginaire de la surface, le coeur de la divinité et la « face » de Dieu.

11h 15 : Pause

11h 45

MARIE-DOMINIQUE POPELARD Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

VOIR UN TABLEAU COMME EN MINIATURE

S'il n'est pas sûr que la vision rapprochée convienne à toute œuvre, on peut assez facilement présumer qu'elle est pertinente pour Fra Angelico dont l'œuvre de miniaturiste garantit son souci du détail. À regarder de près l'Annonciation qui figure dans l'Armadio degli Argenti au Musée du couvent San Marco à Florence, se déclare une efficacité de la représentation que seul le grossissement des images autorise.

12h 30 : Déjeuner

14h 30

ANTHONY WALL Université de Calgary (Canada)

OUVRAGES SANS TITRE : LE LIVRE PEINT AU XVIII^e SIÈCLE

Plusieurs portraitistes français du XVIII^e siècle montrent une personne en train de lire. Contrairement à leurs prédécesseurs italiens et hollandais, ces peintres ne montrent que rarement ce que la personne lit. On est tenté de regarder de plus près dans l'espoir de découvrir quelques indices : un doigt stratégiquement placé entre les pages racornies et une jaquette étalée devant nos yeux semblent nous y inviter. Mais rien n'est montré ouvertement : quelles leçons pouvons-nous tirer de ces ouvrages sans titre ?

15h 15

PETER BEXTE Kunsthochschule für Medien [kfm], Cologne (Allemagne)

DANS LA POSITION DU PEINTRE

Dans un dessin de Pieter Brueghel, on voit un peintre avec son pinceau. Derrière lui se presse un connaisseur. Ce dessin représente une scène à laquelle succéderont beaucoup d'autres. On trouvera d'autres connaisseurs, pornographes, historiens de l'art, etc.

16h : Pause

16h 30

MARIE-PIERRE GAVIANO Université de Franche-Comté

À LA LOUPE, À L'APPROCHE ? PARADOXES MÉRÉOLOGIQUES

En partant entre autres de quelques gravures du XVI^e siècle, dont le format est si réduit et la densité si grande qu'elles exigent la loupe (ou l'agrandissement sur un écran) pour se prêter même à la plus simple « identification iconographique », on tentera d'explorer des méréologies apparemment paradoxales où le tout est une partie parmi d'autres ou bien où s'annule la vieille distinction entre parties subjectives et parties intégrantes.

17h 15

PIERRE CIVIL Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

DE QUELQUES « VUES » DE TOLÈDE DANS LA PEINTURE RELIGIEUSE DU GRECO

Le Greco a inscrit plusieurs de ses Immaculées Conceptions et de ses portraits de saints sur un fond lointain de paysage tolédan. Le principe a été interprété comme l'hommage appuyé rendu par l'artiste crétois à sa ville d'adoption. Pourtant, en « creusant » ainsi le regard du spectateur, ces « vues » de Tolède font plus qu'établir un lien symbolique entre le monde visible et la figure idéale. Elles déterminent dans la tension verticale du tableau le sens d'un dispositif de représentation qui aspire à abolir le réel dans l'image même du divin.





Organisée par B.N. Aboudrar, P. Civil, M.D. Popelard
avec le soutien du Conseil Scientifique,
des équipes LECMO - IRCAV - CIM de la Sorbonne Nouvelle